



Saint Charles à Juvisy-sur-Orge

CHRONIQUES DE SAINT-CHARLES

Robert Baudet

Saint Charles à Athis-Mons



Chroniques de Saint-Charles

Robert Baudet

Chroniques de Saint-Charles

Juvisy /Athis-Mons
1913-2013

Préface de Mgr Michel Dubost,
évêque d'Évry/Corbeil-Essonnes

Desclée de Brouwer

*À mon oncle, Émile Baudet, curé de Juvisy,
qui, en m'accueillant chez lui, m'a permis de découvrir
et de vivre la grande aventure de Saint-Charles*

Préface

À l'heure où j'écris cette préface, l'école catholique réécrit ses statuts.

L'école est un lieu de transmission. Elle est, par nature, liée au passé : on y forme les jeunes, on n'y enseigne qu'en fonction de ce que les anciens croient bon pour leur permettre de grandir.

Mais l'école est aussi, par nature, un lieu qui doit être du présent.

Et c'est pourquoi il convient de toujours la réformer : elle a pour vocation de s'adresser à des générations toujours nouveau-nées, dans des contextes culturels, politiques, sociaux, spirituels différents, et elle ne peut pas ne pas en tenir compte.

Essayer de décrire une génération lorsqu'on appartient à une autre est un exercice périlleux, où l'on risque assez vite le ridicule.

Pour communiquer entre générations, c'est pourtant un exercice nécessaire.

La génération actuellement en responsabilité dans notre pays est sans doute marquée, dans sa majorité, par une absence de convictions fortes qui l'entraîne au relativisme et lui fait valoriser la tolérance.

Il semble que monte une génération avec des convictions plus fortes, mais nées davantage du « ressenti » que de la raison... Il semble que le « virtuel » marque l'ensemble de l'appréhension du réel.

Pour réfléchir à ce qu'il convient de faire, le livre du père Baudet n'est pas simplement une sorte de gadget pour rehausser l'éclat d'un centième anniversaire. Il fait plonger dans le réel !

Dès l'origine, Mgr Gibier avait une idée politique pour guider Saint-Charles. Une idée et une volonté.

Il s'agissait de donner les moyens à des jeunes (quels que soient leurs milieux) de prendre leur place dans la société. En leur donnant la fierté d'être chrétiens.

La diversité fait aujourd'hui partie de notre quotidien : de la volonté initiale de Mgr Gibier, il convient de tirer la force d'aider la nouvelle génération à affronter la réalité des différences sociales et culturelles, et à les surmonter par la vérité des rencontres.

Il s'agit de continuer l'apprentissage de la confiance, de l'amitié.

L'histoire de Saint-Charles est une histoire de recherches pédagogiques. D'adaptation.

Il ne s'agit pas seulement de faire en sorte que les élèves soient respectés dans ce qu'ils sont. Cela est nécessaire, mais nettement insuffisant. L'éducation consiste toujours à sortir de soi, à entrer dans des lieux que l'on ne connaissait pas ; il est bon que les élèves se sentent bien. Il est meilleur qu'ils grandissent. Et, pour cela, qu'ils aient une connaissance de l'ailleurs.

La manière d'apprendre aujourd'hui ne passe pas simplement par l'enseignement oral, mais par l'expérience, par le contact avec le réel... et cela nécessite les différents équipements dont Saint-Charles s'est progressivement doté. Il faut apprendre par l'action. Il faut de plus en plus apprendre par l'action menée en commun. L'esprit d'équipe est primordial. L'outillage nécessaire.

Enfin, l'histoire de Saint-Charles est une histoire d'hommes et de femmes qui ont cru. Fiers de leur foi. Osant témoigner, au cœur de la société, à leurs risques et périls. Comment ne pas évoquer ici avec gratitude la cohorte de professeurs notoirement sous-payés d'avant la loi Debré ? Comment ne pas évoquer tous ceux qui, avant et depuis, ont lutté pour que tout soit fait pour que grandissent ceux qui leur étaient confiés, en puisant dans leur foi en Dieu l'énergie infinie dépensée au service des élèves ? Comment ne pas prendre en compte le soutien de la communauté diocésaine à cette aventure éducative ?

L'école forme des citoyens. C'est son devoir.

Mais Saint-Charles le fait au nom d'une foi ouverte, accueillante, certes, mais confessante.

Lire l'ouvrage écrit par le père Robert Baudet, c'est comprendre comment, dans le monde d'aujourd'hui, ceux qui aiment le Christ et agissent en son nom peuvent être fiers du nom du Christ.

Mgr Michel DUBOST
Évêque d'Évry/Corbeil-Essonnes

Avant-propos

1913 – 2013... Le collège Saint-Charles, fondé à Juvisy en 1913, reconstruit à Athis-Mons à la suite du bombardement d'avril 1944, célébrera son centenaire en 2013.

À cette occasion, Hervé Grollier, chef d'établissement, me propose d'écrire l'histoire de ces cent années, parce que – selon lui – je suis la « mémoire vivante de Saint-Charles ». Je n'en sais rien, mais ce qui est vrai, c'est que j'y ai passé une grande partie de mon existence. Lorsque je suis entré à Juvisy comme élève de sixième, Saint-Charles venait tout juste d'avoir vingt ans ! J'y ai accompli toute ma scolarité et j'y suis revenu comme professeur et aumônier après sa reconstruction sur le coteau d'Athis.

Au cours de toutes ces années, j'ai accumulé un bon nombre de souvenirs qui me reviennent aujourd'hui en mémoire... et qui commencent à s'estomper ! Ce n'est sans doute pas une mauvaise idée de songer à les coucher sur le papier avant qu'ils ne s'effacent totalement. Mais je ne suis pas un historien. Je dispose simplement de mes souvenirs personnels, de ceux qu'on m'a rapportés et de nombreux articles de l'*Écho de Saint-Charles*, revue à laquelle d'ailleurs j'ai collaboré pendant de longues années. Je n'ai pas pour autant tous les documents permettant la rédaction d'un livre d'histoire véritablement digne de ce nom.

C'est pourquoi nous avons choisi d'intituler ces propos *Chroniques de Saint-Charles*. Il peut paraître en effet intéressant de découvrir au fil du temps (*chronos*) les événements qui se sont déroulés au cours des décennies, en les voyant relatés par quelqu'un qui en fut à la fois

l'acteur et le témoin, c'est-à-dire l'« homme de la rue ». Il voit, au cours des ans, se dérouler devant lui, dans un cadre à la fois immobile et changeant, la trame d'une histoire qui lui donne l'occasion de se souvenir et de comparer, de se réjouir et de regretter, d'admirer et de s'interroger, de saisir au long des jours l'évolution d'un monde qui ne cesse de se transformer. Le témoin ne se permet pas de juger, mais il se fait observateur. Il aime retenir des anecdotes, souvent plaisantes ou quelque peu cocasses, qui sont le sel de la vie quotidienne. Il ne dédaigne pas de s'intéresser aux détails, car ils sont souvent ce qu'il y a de plus important dans nos existences. Il se plaît à croquer le profil des personnages pittoresques qu'il a l'occasion de côtoyer et dont la personnalité donne du relief à la vie en commun. Il est parfois désarmé devant le cours des choses et leur évolution. Il se laisse aller volontiers à la nostalgie et ne rougit pas de faire part à l'occasion de ses états d'âme. Il a surtout le désir de partager avec d'autres le souvenir des événements qu'il a vécus, dans la crainte de les voir tomber dans l'oubli.

Dans ces *Chroniques*, je tâcherai, au hasard de mes souvenirs, d'être auprès de vous le témoin des heurs et des malheurs de Saint-Charles... qui relèvent parfois de l'épopée ! Les épreuves ne lui ont pas été épargnées. Il a failli disparaître et on l'a vu renaître de ses cendres par le courage et la ténacité de ceux qui ont cru en lui et qui ont décidé qu'il ne devait pas mourir.

J'essaierai d'y découvrir le doigt de Dieu qui, chaque jour, en écrit l'histoire grâce au labeur et à la foi de ceux qui ont voulu qu'il naisse et qu'il grandisse.

Robert BAUDET

PREMIÈRE PARTIE
Saint-Charles à Juvisy

Ora et Labora
« Prie et travaille »